

appeler à leur tour à faire part à ses élèves du fruit de leurs laborieuses recherches.

Déjà, nous pouvons constater dans le voisinage immédiat de la faculté, à l'ombre même de son hospitalité, l'heureuse expansion de cet amour de l'étude et la persévérance du travail entrepris sous ses auspices. Un groupe de jeunes médecins, auquel se sont mêlés plusieurs de nos professeurs, se réunit régulièrement chaque semaine au laboratoire d'histologie, pour y poursuivre des études de microscope et y entendre la lecture de travaux préparés par les uns ou les autres sur différents points de la science médicale.

Pendant que des médecins se livrent, au deuxième étage, à cette docte occupation, des avocats, au rez-de-chaussée, rivalisent avec eux d'émulation. L'association du jeune barreau a ouvert dans une de nos salles un cercle de discussions et d'entretiens sur les choses de la profession légale ; et nos élèves des deux facultés peuvent apprendre, à l'exemple de ces studieux, que l'étude est un des premiers devoirs de toute carrière professionnelle sérieuse, et qu'ils ne doivent pas songer à chercher en dehors de là le secret d'un prestige enviable et d'un succès de bon aloi.

En ouvrant ainsi toutes grandes les portes de leur enceinte à leurs confrères du dehors, pour des travaux et des études communes, nos professeurs mettent en même temps leurs bibliothèques au service de leurs recherches et de leurs études individuelles.

La faculté de droit avait donné ce bon exemple dès l'année dernière. Le don généreux de la belle bibliothèque légale de M. le juge Papineau, ajouté au fond primitif, qui renferme d'importants ouvrages et d'estimables compilations de jurisprudence, lui permettait d'ouvrir une source d'instruction sûre et abondante aux investigations studieuses de ses élèves et de ses amis. Elle est heureuse de constater que son invitation a été agréée, et elle le sera davantage si l'on y répond en plus grand nombre.

La faculté de médecine met à son tour à la disposition de la profession médicale ses trois mille volumes et ses cent ving-cinq périodiques. Elle a reçu cette année, de plusieurs de ses professeurs et d'amis de son enseignement, des dons de livres dont nous ne pouvons nommer, en les remerciant, tous les auteurs. Mais nous ne saurions passer sous silence celui de plus de cent volumes de chirurgie, provenant de la bibliothèque de feu le Dr Leman, et la collection complète de la *Revue rose* et de la *Revue bleue*, de Paris, l'une scientifique et l'autre,